

Camille Dumond crée des films à l'intersection de genres et de formes tels que documentaire, fiction, fantastique, essai ou performance vidéo, en parallèle d'une production d'objets sculpturaux. Ces derniers sont combinés avec les images en mouvement lors d'expositions et au sein d'installations ; ils en sont souvent des dérivés ou s'invitent dans l'image comme des supports de récit. Les quatre fictions autoproduites depuis 2017 s'appuient sur des faits vécus, recueils de témoignages ou histoires trouvées, ces sources étant « traduites » par un passage à la fiction. Des personnages se voient proposer un espace de débat et se constituent en une petite communauté, presque grégaire, dans des lieux suspendus et hors du temps. Une fois le « décor » posé – les costumes sont significatifs –, la caméra observe les discussions et les actes semblables à des rituels, en une narration teintée d'absurde dans le sens théâtral du terme.

Eye archive group (Technopark Tanger) a été réalisé lors d'une résidence au Maroc. L'artiste a centré sa recherche sur un recueil d'histoires arabes contées à l'origine en dialecte Darija, puis transcrites et traduites en anglais par l'écrivain américain Paul Bowles sous le titre de Five Eyes (1979). Devant la caméra, un groupe de jeunes Tangérois-e-s, acteurs-trices amateurs-trices, donne voix à des questions soulevées par ce procédé : la perception et la préservation des valeurs culturelles, la survivance et la transmission de traditions orales. L'essai, davantage documentaire que les précédents films de l'artiste, se construit à partir de conversations improvisées, captées en plans serrés, et complétées par des incrustations de films SF et d'animes japonais qui élargissent le sujet.

Camille Dumond creates films at the intersection of genres and forms such as documentary, fiction, fantasy, essay, or video performance, alongside the production of sculptural objects. These objects are combined with moving images during exhibitions and installations; they are often derivatives or appear in the image as narrative supports. The four self-produced fictions since 2017 are based on real-life events, collections of testimonies, or found stories, these sources being "translated" through a passage to fiction. Characters are offered a space for debate and form a small, almost gregarious community in suspended, timeless places. Once the "set" is established – the costumes are significant – the camera observes discussions and acts similar to rituals, in a narration tinged with the absurd in the theatrical sense of the term.

Eye Archive Group (Technopark Tangier) was created during a residency in Morocco. The artist focused her research on a collection of Arab stories originally told in the Darija dialect, then transcribed and translated into English by the American writer Paul Bowles under the title *Five Eyes* (1979). In front of the camera, a group of young Tangier residents, amateur actors, give voice to questions raised by this process: the perception and preservation of cultural values, the survival, and transmission of oral traditions. The essay, more documentary than the artist's previous films, is built from improvised conversations captured in close-ups, complemented by inserts of sci-fi films and Japanese animes that broaden the subject.

Marie-Eve Knoerle, curatrice et historienne de l'art

Catalogue de la Collection du Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC).
Vidéo, essai documentaire : Eye archive group (Technopark Tanger), 2020. HD, couleur,
stéréo. Durée : 43'. Acquis en 2020 [n° inv 2020-094]